



Faire du neuf avec du vieux ?

La Chartreuse de Valbonne,
Dimanche 29 septembre 2024
Culte de rentrée
Luc 5, 36-39

Chers toutes et tous,

Nos pensées vous rejoignent alors que vous vous apprêtez à partager avec nous notre culte de rentrée.

Tout recommence, tout est nouveau... Mais qu'y a-t-il encore à réinventer dans notre église millénaire ?

ACCUEIL

« *Ô ma joie quand on m'a dit : Allons à la maison du Seigneur !* »

Simplement viens : rejoins la communauté en prière, aime Dieu et va vers l'essentiel.

Ouvre-toi, reçois l'Esprit-Saint.

Goûte combien le Seigneur est bon. Laisse le ciel glisser dans ton âme,
Emprunte ces mots anciens pour dire l'inexprimable, pour dire la nouveauté que Christ est venu t'apporter.

Sa grâce et sa paix te sont offertes, avec la vie. Amen

LOUANGE

Seigneur,

Toi dont l'amour nous est sans cesse renouvelé,

Donne-nous aujourd'hui de nouveaux cieux, et une nouvelle terre.

Donne-nous l'émerveillement de l'enfant

qui ouvre son premier regard sur le monde,

Donne-nous la joie de l'enfant qui découvre ta splendeur en chaque chose,

qui voit dans chaque être rencontré le visage de ta grâce

Donne-nous la joie de celui dont les pas sont nouveaux.

Donne-nous le bonheur de celui dont la vie est chaque jour neuve et innocente, remplie d'espérance,

Donne-nous cette vie chaque jour, pardonnée et renouvelée

Donne-nous de reconnaître toutes choses en Christ, arbres et champs, demeures et travaux, bêtes et gens,

Donne-nous de t'être sans cesse reconnaissants. Alléluia !

A L'ÉCOUTE DE SA PAROLE

Seigneur,

Ta Parole nous est offerte, elle est forte et cependant elle nous résiste.
Elle est limpide, mais elle demeure cachée et se cherche comme à tâtons.
Ses accents sont toujours nouveaux.

Que ton Esprit, Seigneur, nous aide comprendre ce que tu veux nous apprendre.

Amen

Luc 5

36 Il leur dit encore une parabole : « Personne ne déchire un morceau dans un vêtement neuf pour mettre une pièce à un vieux vêtement ; sinon, et on aura déchiré le neuf et la pièce tirée du neuf n'ira pas avec le vieux. 37 Personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres ; sinon le vin nouveau fera éclater les outres et le vin se répandra, et les outres seront perdues. 38 Mais il faut mettre le vin nouveau dans des outres neuves. 39 Quiconque boit du vin vieux n'en désire pas du nouveau, car il dit : "Le vieux est meilleur." »

Règle des diaconesses de Reuilly

Deviens vivante, et reste vivante. L'Esprit de Dieu t'invente à tout instant.
Repousse la tentation de t'immobiliser dans les choses comprises,
même parmi les plus grandes et les plus belles.
Reçois chaque jour la nouveauté, de Dieu et de tes frères et sœurs.

Donne force et stabilité à ton engagement,
Mais ne l'enferme pas dans des formules ou des habitudes dépourvues de vie.
Les cellules de ton corps à tout instant se modifient,
et l'ordre du monde se découvre sans cesse.
Comment la vie divine que t'infuse l'Esprit serait-elle moins créatrice ?

Avance vers ce Dieu toujours plus grand, ce Dieu sans frontières.
Il t'a enclose dans des limites,
mais leur espace est si vaste que tu n'en feras pas le tour sur cette terre.

Laisse-toi gagner par l'admiration,
Et connais avec tous les saints quelle est la largeur, la hauteur, la longueur et la profondeur de l'amour de Dieu qui surpasse toute connaissance¹.

Chers frères et sœurs,

Vous connaissez l'adage : « on ne fait pas du neuf avec du vieux ». C'est un dicton populaire, qui a peut-être été inspiré par les évangiles. Luc, mais aussi Marc et Matthieu évoquent cette parabole racontée par Jésus.

1 COMMUNAUTÉ DES DIACONESSES DE REUILLY, *La Règle de Reuilly*, Editions Olivetan, Lyon, 2013, p. 84-85

On ne fait pas du neuf avec du vieux... Demandez à cette mère de famille qui s'attaque à sa pile de raccommodage. Il ne lui viendrait pas à l'idée de découper un morceau de tissu dans un habit neuf pour rapiécer un vêtement plus ancien. Le neuf sera fichu, et la couleur du morceau rapporté n'ira pas forcément sur l'ancien.

Demandez à ces vigneronns qui, à cette époque, mettaient leur vin dans des outres, c'est à dire des peaux de bouc cousues en forme de sac. Ils savaient bien que le vin nouveau fermente et que la pression du gaz risquait de faire lâcher les coutures des outres qui avaient déjà servi.

C'est l'expérience, la vie de tous les jours qui nous enseignent ces choses qu'il vaut mieux ne pas faire. Et je suis sûre que vous pourriez trouver d'autres exemples de situations où vous avez essayé de faire tenir ensemble du neuf avec du vieux, et où ça n'a pas fonctionné.

Le choix est délicat, la manœuvre est risquée. On peut tout perdre, le vin et l'outre, le vêtement neuf et celui qui est déchiré.

Mais nous le savons, ces histoires tirées de la vie courante sont en fait des « paraboles ». Ce sont des récits imagés que Jésus utilise pour rendre son discours plus accessible.

Alors qu'a-t-il voulu nous expliquer avec cette histoire de raccommodage et de vieilles outres ? Qu'est-ce que cela signifie aujourd'hui pour son Église, qui de tout temps a été tiraillée entre l'ancien et le moderne ? Dans toutes les confessions chrétiennes, et même les autres religions, on trouve des conservateurs et des réformateurs, des intégristes et des avant-gardistes. Des gens qui ont le souci de défendre les traditions et d'autres qui aimeraient que leur Église colle à l'esprit et au style de son époque. La cohabitation entre jeunes et vieux est un équilibre subtil à trouver...

Qu'est-ce que Jésus veut nous dire ? Il faut nous remettre dans le contexte. Dans cet évangile de Luc, aux chapitres 5 et 6, Jésus traverse une mauvaise passe malgré, ou plutôt à cause des guérisons qu'il opère publiquement, parfois même le jour du Shabbat. Elles ne passent pas inaperçues et créent des remous dans le peuple. Jésus est dans le collimateur de la Police du Temple. Il est surveillé de plus en plus près par les gardiens de la Loi qui sont, comme on le sait, intransigeants en matière d'ordre public et de bonne mœurs.

Ce nouvel arrivant dans la population de Jérusalem, il l'ont à l'œil ! Et pourtant, il n'arrête pas d'aggraver son cas. Il vient d'appeler comme

disciple un collecteur d'impôts du nom de Lévi, qui l'invite à partager des repas pantagruéliques avec ses amis. Des repas auquel ce Lévi invite aussi ses autres collègues percepteurs, dont la moralité douteuse est décriée dans toute la ville. Alors Jésus et ses amis ont tôt fait de passer pour des goinfres, des fêtards et des buveurs, surtout dans cette période où les Grands-Prêtres ont ordonné au peuple de jeûner. Comment quelqu'un qui se prétend Fils de Dieu peut-il se comporter ainsi ?

C'est donc pour défendre ses amis et pour se défendre aussi que Jésus invente ces paraboles. Elles surprennent, parlent aux esprits les plus simples, et s'imposent comme des évidences que personne ne saurait contester.

Mais ce qu'elles disent est redoutable : Je viens avec du neuf, dit Jésus ! Du neuf que je vous apporte de la part de Yahvé, le Dieu de vos Pères. Je vous propose une nouvelle manière d'honorer Dieu, bien sûr toujours avec la même ferveur, la même confiance que vous avez toujours eu en lui. Mais je vous offre de changer votre manière de croire pour vivre votre foi de manière plus libre, plus sereine, plus apaisée. Je vous offre de changer votre relation à Dieu, de croire autrement. Faites-moi confiance car je suis le Messie. Vous n'avez rien à craindre. C'est Dieu qui m'a envoyé pour que je vous accompagne dans cette conversion.

«Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi (de Moïse) ou les prophètes ; je suis venu non pour l'abolir, mais pour l'accomplir.», dit Jésus. Cette Loi a fait son temps, et il est inutile de s'obstiner à vouloir tordre dans tous les sens ses commandements et ses pratiques obsolètes pour les rendre acceptables. Je suis venu inaugurer une nouvelle Alliance, une nouvelle façon d'être en relation avec Dieu. Mais je ne suis pas venu faire juste un peu de raccommodage de la Religion de Moïse. Je viens avec du NEUF ! Et à vin nouveau, outres nouvelles !

Les traditionalistes se braquent et font remarquer que de toute façon, c'est le vin vieux qu'ils préfèrent, qu'il est bien meilleur. D'autres ont bien compris qu'en séduisant le peuple avec ses petites paraboles, ce Jésus devient dangereux. Le projet de se débarrasser de lui est enclenché !

Mais c'est Dieu qui aura le dernier mot, en offrant à son Christ une vie nouvelle au matin de Pâques. La véritable nouveauté, au cœur des évangiles, c'est une histoire de résurrection, l'histoire d'une vie qui peut renaître, autrement.

Pâques est en sorte la seule vraie nouveauté vers laquelle les évangiles nous entraînent. La seule vraie nouveauté est ce qui est nous donné à croire, ce en quoi nous pouvons mettre notre confiance dans une époque matérialiste où tout ce qui est neuf un jour devient obsolète le lendemain.

Et comprenons-le, il n'est pas question de « recyclage », d'économie circulaire comme c'est la mode aujourd'hui. Jésus nous dit bien que ce n'est pas en rafistolant, en réagençant ou en injectant un peu de modernisme dans notre Église que nous pourrions lui donner une nouvelle jeunesse.

Jésus nous invite à nous projeter dans l'avenir en envisageant une métamorphose. La chenille qui mue et change de peau retrouve de belles couleurs. Mais elle reste une chenille. C'est au sortir de son cocon qu'elle devient un papillon, et là, ça n'a plus rien à voir !

Quand on envisage le futur de notre Église, on ne fait pas dans le raccommodage, dans le replâtrage pour faire durer ce qui est usé. On aura toujours du mal à faire entrer les plus jeunes dans une organisation et des pratiques qui leur paraissent désuètes et en décalage avec leur mode de vie.

Il faut avoir le courage et la confiance de tout mettre à plat pour repenser nos Églises, nos vies paroissiales à nouveaux frais.

Notre Synode régional réfléchit à une nouvelle organisation des communautés locales, à de nouvelles délimitations géographiques, à de nouvelles manières de répartir les postes pastoraux. Les propositions qui seront discutées en Synode en Novembre peuvent sembler radicales, arbitraires. Mais le souci est de ne pas faire une nouvelle fois du bricolage et du rafistolage à moindre frais. Il nous faut regarder l'avenir de nos paroisses avec lucidité, et réformer profondément notre fonctionnement régional. Comme Martin Luther et les réformateurs l'ont accompli, comme les mouvements de Réveil du 19^e siècle l'ont fait à leur tour, notre Église doit toujours se remettre en question pour mieux se réformer, fabriquer les nouvelles outres dans lesquelles notre vin pourra se bonifier au fil des ans. Il ne faut pas avoir peur de la nouveauté, de se séparer des vêtements usés comme ces vieux temples inutilisés. Laissons les chenilles se transformer en papillon.

Et dans notre communauté aussi, en ce jour de rentrée, il nous est permis de penser « innovation ». Pas pour plaire aux jeunes, comme je l'entends

dire parfois. Mais parce que l'Évangile nous presse : Le Royaume, dans toute sa nouveauté, est en marche.

Nous aussi, osons être inventifs, novateurs. Sortons de la routine de nos cultes du dimanche et de nos rendez-vous traditionnels. N'ayons pas peur de proposer, d'inventer de nouvelles façons de célébrer, de partager la Parole, de nous retrouver en plus petits groupes de voisinages ou pour des moments plus festifs. De nouvelles outres attendent d'être remplies avec du vin nouveau.

En ces temps compliqués que chaque peuple, chaque pays, chaque communauté traversent aujourd'hui, alors que le passé semble se répéter inlassablement, il n'y a finalement qu'une seule vraie nouveauté : ce sont les jours qui nous sont confiés, le temps que Dieu nous donne à vivre, ces journées qu'il nous confie pour que nous les mettions à profit pour la gloire de son nom.

Chaque instant est une nouvelle création qui permet à la vie de recommencer. Sinon, comment pourrions nous vivre ? Tant de gens pleins de désillusion pensent que rien de neuf ne peut plus arriver, comme si Dieu ne pouvait plus ouvrir une brèche dans l'épaisseur de leur résignation.

Les Diaconesses de Reuilly nous l'ont dit tout à l'heure : L'Esprit de Dieu t'invente à tout instant.

Vivons le redémarrage de cette nouvelle année comme un nouveau départ, ou Christ nous invite à oser l'innovation.

Concluons avec l'Apôtre Paul, dans la deuxième Lettre aux Corinthiens :

Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles².

Amen

CONFESSON DE FOI

Nous croyons en Dieu !

Il s'offre à nous dans des textes anciens, dont notre foi saisit la vérité pour aujourd'hui.

Avec lui, tout devient possible : il déplace nos montagnes.

Nous croyons en l'homme, Jésus,
qui s'est abandonné à Dieu par amour.
Il traverse nos faiblesses, nous relève et nous fortifie.
Il est semblable à nous : il est notre frère
Il est sans pareil : il est notre Seigneur et Sauveur.

Nous croyons en l'Esprit, et en son souffle d'espérance.
Par lui tout un peuple se rassemble et danse de joie.
Par lui, nous disons avec assurance : Le Royaume est là.

Je crois que ce Dieu Père, Fils et Saint-Esprit,
qui renouvelle constamment la foi de ses enfants,
parle encore aujourd'hui à son Église, et au-delà. Amen

PRIÈRE D'INTERCESSION

Vers toi, Père, monte notre rêve d'un renouveau sur notre terre.
Notre rêve d'un monde réconcilié,
où les différences ne se transforment pas en exclusion,
où les désaccords ne deviennent pas rupture,
où les conflits ne dégènèrent pas en guerre.

C'est un rêve...
et nous te demandons la force de le réaliser un peu chaque jour.

Vers toi, Père, monte notre rêve d'une nouvelle économie,
plus humaine et plus juste, consciente des limites des ressources planétaires
et respectueuses des générations à venir.

Nous te demandons le courage et l'intelligence d'y travailler chaque jour.

Vers toi, Père, monte notre rêve d'une Église
tournée vers le Royaume de grâce et de justice,
audacieuse dans ses actes, à l'écoute de ton Esprit.
Nous te demandons la simplicité de l'accueillir et d'y participer chaque jour.

Vers toi, Père, monte notre prière comme un rêve.
Accorde-la à ta volonté, et que, avec la force que tu nous donnes,
nous fassions de ce rêve une réalité.

Ensemble, nous te disons cette prière que ton Fils, Jésus-Christ, nous a apprise :

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent le Règne, la puissance et la gloire,
Aux siècles des siècles,
Amen

ENVOI et BÉNÉDICTION

Avant de nous envoyer vers les autres, vers la mission qu'il nous confie
le Seigneur nous dit : "Va avec la force que tu as"³
Va avec la force que tu as, deviens un témoin de la foi.
N'appréhende pas les épreuves de demain,
en doutant de la force de tes mains
Espère l'Évangile ! Chante l'Évangile ! Partage l'Évangile ! Souffre l'Évangile !
Vis l'Évangile !
Dieu te renouvelle sa grâce chaque matin et partage ton chemin.

**Que l'amour du Christ vous inonde,
Qu'il suscite en vous la joie
et le désir de témoigner de son Évangile au monde.
Que pour vous aussi,
il fasse toutes choses nouvelles.
Amen**

Pasteure Laurence Guitton